

L'Interculturalité du Territoire Méditerranéen

Pendant des siècles, la mer Méditerranée a été une zone d'échange d'une grande importance, car elle relie des mondes et des continents restés étrangers, indépendamment des conquêtes militaires et des mouvements migratoires. Ce rôle a progressivement diminué, le centre du monde s'est déplacé de lui-même. La plupart des échanges commerciaux en Méditerranée se font sans que cela en soit affecté, la région méditerranéenne étant une voie commerciale mais également un lieu d'échanges culturels.

Le bassin méditerranéen s'exprime grâce à la coopération, la durabilité et l'interculturalité. Il est possible de répondre aux nouveaux problèmes qui placent de plus en plus la ville et la métropole au centre des intérêts économiques, sociaux, culturels, éducatifs et politiques. Selon l'architecte et urbaniste Fabio Naselli, le monde méditerranéen est « un modèle de développement, qui doit être basé sur la valorisation des ressources réelles et des identités locales, basé sur une condition interne d'équilibre à long terme (durabilité) entre les l'environnement, entre territoire naturel et territoire construit par l'homme » (Naselli 2003), décrivant un modèle axé sur la sauvegarde et la valorisation de la société, de leurs cultures et de leurs valeurs territoriales.

Le territoire méditerranéen se mesure au niveau social et culturel, on parle d'identité méditerranéenne, cela signifie un sentiment généralisé mais puissant d'appartenir au même ensemble, avec ses spécificités particulières, tout autour du bassin méditerranéen. Ce territoire, avec son style de vie spécifique, son comportement, ses habitudes, sa sensibilité particulière, son sens des relations humaines et ses relations avec la population ; il a toujours vécu dans l'espace dans un mouvement interculturel constant.

De nos jours, l'immigration en Méditerranée joue un rôle important à la fois pour le développement et la création de nouvelles zones résidentielles et pour la création de nouvelles relations sociales, culturelles et politiques. Ce sont des relations d'égalité substantielle et d'égalité entre les différentes classes de la population : choisir un lieu et un mode de vie afin d'habiter un territoire signifie s'y placer en attribuant un système de significations et de valeurs. Interagir avec l'environnement est une exigence fondamentale qui crée un lien entre les habitants et les lieux et développe l'espace urbain.

L'interculturalité, comprise comme une situation dans laquelle deux ou plusieurs cultures entrent en contact, ne peut être prise à la légère, comme si elle était toujours une rencontre facile et pacifique, car en réalité cela peut être très exigeant à tous les niveaux. Ce concept est aujourd'hui véhiculé à travers l'organisation d'événements culturels et festifs et le mouvement associatif (Vachon 1995). Le dialogue entre les cultures est synonyme de connaissance, de contact et d'échange entre cultures, quels que soient leur type ou leur niveau de progrès, qui se confrontent avec tout leur patrimoine de techniques, institutions, coutumes, idées et convictions dans un enrichissement mutuel du monde culturel respectif.



Dans le même temps, des aspects et des concepts tels que l'interculturalité, les espaces relationnels, les espaces publics, l'intégration exigent des projets susceptibles de donner lieu à de nouvelles perspectives pour la ville, qui pourront explorer des lieux particuliers tels que les centres historiques, les banlieues, les zones marginales, éléments communs avec des lieux qui, présentent actuellement des problèmes critiques tels que les villes Nord africaines et les villes Sud européennes, car seuls les modèles sont reproduits, mais pas les concepts.

Étudier l'interculturalité est important pour comprendre à la fois les causes de certaines crises dans la ville méditerranéenne et constitue donc une expérience d'apprentissage pour toutes les cultures impliquées, ce qui met en évidence les limites inhérentes à chaque culture tout en nous sensibilisant à notre réalité de nos mondes respectifs. « Les territoires sont organisés et prennent forme. Ils sont organisés en tant que structures de territoires qui révèlent les structures dominantes du système environnemental en tant que générateurs d'un ordre différent de l'espace de peuplement » (Maciocco, Sanna, Serreli 2011). Les territoires dans ce sens permettent une ouverture et de nouvelles perspectives pour habiter l'environnement à travers la durabilité et la qualité environnementale du territoire. De là, la discussion s'ouvre favorablement sur la possibilité de mettre en œuvre des projets innovants qui, à partir des besoins réels des territoires, peuvent redéfinir, dans les nouvelles formes de coopération entre les pays méditerranéens, de nouvelles politiques interculturelles, des formes de coopération entre habitants et entre réseaux institutionnels, concepts de coexistence, de qualité et de revitalisation urbaine, de sécurité sociale et d'accueil.



Bibliographie

Maciocco G., Sanna G., Serreli S., (a cura di) (2011), The Urban Potential of External Territories, Milano, Franco Angeli.

Naselli F. (2003), “Il ruolo del Mediterraneo nello sviluppo locale: appunti verso uno sviluppo equilibrante”, Babel [En ligne], 7, mis en ligne le 18 septembre 2012, consulté le 12 septembre 2018. URL : <http://journals.openedition.org/babel/1425> ; DOI : 10.4000/babel.1425.

Vachon R. (1995), Guswenta ou l'impératif interculturel, Institut Interculturel de Montréal

